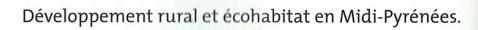


L'association RELIER promeut les initiatives rurales et démystifie l'habitat écologique.



À Saint-Affrique, dans l'Aveyron, l'association RELIER mène une réflexion nourrie autour de l'habitat écologique en milieu rural. Elle met en réseau les différents acteurs et cherche des solutions alternatives concrètes.

'intérêt que porte aujourd'hui l'association RELIER à l'écologie dans l'habitat se situe dans une longue série de recherches de solutions pour s'installer et travailler à la campagne. Né en 1984, RELIER (Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural) a d'abord œuvré pour les agriculteurs alternatifs, les aidant à mettre en cohérence activités de production et de services (vente directe, accueil...). Puis s'est posée la question de l'accès au foncier: c'est ainsi que le Réseau a donné naissance en 2005 à l'association la Foncière Terre de liens, qui continue à inventer des solutions pour faciliter l'accès des paysans à la terre. Aujourd'hui, RELIER a pour but de mettre en lien tous les acteurs du monde rural pour réfléchir et mettre sur pied des solutions innovantes, tant pour l'installation professionnelle que pour l'habitat. L'association vient d'entamer un programme sur deux ans concentré sur l'écoconstruction, que Vincent Jannot, le coordinateur, préfère appeler « l'écohabitat solidaire et participatif » car il comprend la gestion de l'espace et des déplacements, en plus des matériaux sains, peu transformés et de proximité.

Forte de quatre salariés à plein-temps, d'un conseil d'administration de treize membres et d'un réseau relationnel immense qui s'élargit

à chaque action, l'association a créé plusieurs outils. À commencer par des rencontres qui rassemblent habitants, élus, artisans, agriculteurs, associations... Elles ont déjà permis de créer des structures qui accompagnent des projets d'habitat écologique ou de les faire participer à une réflexion commune, telle l'APEHPM, une association qui, avec la commune de Faux-la-Montagne (Creuse), porte un projet d'écoquartier de quatorze maisons.

Soutenir les écohameaux

RELIER met également en place des groupes de travail dont le cheval de bataille actuel est le développement des écohameaux. « Aucune structure d'accompagnement ne possède l'ensemble des compétences nécessaires à la création des écohameaux : architecture, urbanisme, sociologie, ingénierie fiscale et financière, droit... Alors notre ambition est de les rassembler ». Objectif opérationnel: créer une structure permanente avec deux salariés pour répondre aux questions des collectivités territoriales et des particuliers, pour les mettre en lien avec les porteurs de projets. Un groupe de travail réfléchit à la création d'ici deux ans d'un outil financier pour les écohameaux. « Dans un projet d'habitat groupé, se posent des problèmes de trésorerie lors de l'acquisition mais aussi en cas de départ